

« Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes »

Mat 2, 13-15,19-23, fête de la Sainte Famille, le 26 décembre 2010

Après le départ des mages, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte. Reste là-bas, jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Egypte, j'ai appelé mon fils.

Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Egypte et lui dit : Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. Mais, en apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Comment parler de Jésus ? Comment rendre compte de sa nature exceptionnelle ? C'est le défi auquel essaient de répondre les rédacteurs des évangiles. Qui est ce Jésus qui a transformé leur vie ?

Matthieu écrit d'abord pour un public juif. Pour eux, il veut souligner combien Jésus est fils de ce peuple. Jésus revit, dans son histoire personnelle, toute l'histoire du peuple d'Israël. Le refuge en Egypte montre que Jésus, tel un nouveau Moïse, refait le chemin de l'Exode puis le retour en Terre Promise.

Lisons donc cet évangile en prenant comme fil directeur la comparaison avec Moïse. Moïse autrefois, dut fuir la colère de Pharaon qui voulait le faire périr, en se retirant dans le pays de Madian à l'est du Nil. De la même façon, Jésus, l'enfant de Marie, doit se soustraire à la jalousie d'Hérode qui veut également le faire périr. Moïse, espoir d'Israël, futur libérateur du peuple, a suscité dès son enfance la colère des pouvoirs en place. Jésus, futur libérateur de tout le genre humain, suscite également, dès son enfance, l'opposition des puissants de son temps. Moïse autrefois, quand tout danger fut écarté après la mort du Pharaon, fut invité à retourner en Egypte pour libérer le peuple d'Israël. De même, l'enfant de Marie, lui aussi, nouveau Moïse, va-t-il pouvoir, après la mort d'Hérode, revenir dans la terre promise à son peuple. Mais il reviendra à Nazareth en Galilée, et non pas à Bethléem en Judée où le roi Arkélaüs est aussi cruel que son père.

De ce « contretemps » Matthieu tire une leçon : il sera appelé Nazaréen, c'est-à-dire un homme originaire de cette Galilée, carrefour des nations, selon une expression biblique, pays qui va symboliser la vocation universelle de Jésus, le Messie, le Christ. De Moïse à Jésus, une nouvelle Alliance est offerte non pas seulement au peuple d'Israël, mais à tous les peuples.



- 1- Par Jésus, le salut est offert à tous les hommes. Tous sont invités à la table de la Nouvelle Alliance, à partager le pain et le vin de la vie éternelle. Aujourd'hui les voyages se multiplient, le brassage des populations s'accroît, nos régions deviennent autant de « Galilée » où des hommes et femmes de toutes nations se croisent et apprennent à se connaître. Dans cette nouvelle situation, comment, nous-mêmes, faisons-nous l'expérience de l'universalité de l'Eglise ? A travers quelles visites, échanges, solidarité, prière commune ? Comment cela dynamise notre vie chrétienne ? Quelles questions nous sont renvoyées ?
- 2- L'expérience de l'exil, en Egypte puis à Babylone, est fondatrice pour la foi en Dieu du peuple d'Israël. Jésus, fils de ce peuple, Messie annoncé par les prophètes, n'échappe pas à cette expérience du déracinement qui provoque une question brûlante : Dieu est-il simplement le dieu d'une terre, celle de mes ancêtres, de mon enfance, un dieu que je vais quitter quand je m'apercevrais qu'il ne me protège pas du malheur ? Ou bien est-il toujours avec moi quels que soient les aléas de ma vie, ses épreuves, ses espoirs déçus ? En persévérant dans la seconde alternative, le peuple d'Israël, puis Jésus, ont choisi la VIE. Qu'en est-il pour nous ?
- 3- Ma prière s'alimentera des motifs de remerciements suscités par cette réflexion. Les demandes pourront s'inspirer des formules du Notre Père.

Jean Hugues Soret